

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Jeudi 12 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Jeudi 12 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Âge](#), [Famille royale \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-09-12

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2802, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Jeudi 12 Sept. 1850

J'espère que ce beau temps guérira promptement votre mal de gorge. L'air était plus doux hier qu'il ne l'a été depuis longtemps. Je ne veux pas avoir le plus petit remords à votre sujet. C'est un grand contraste que le profond repos de ce lieu-ci, après la vie de courrier que j'ai menée deux ou trois fois cet été. J'ai besoin de

repos. Moins que vous, mais comme vous, je m'aperçois que ma bonne santé est au prix d'une vie tranquille. Retrouverons nous une vie tranquille ? J'en doute. Le succès même sera plein de difficultés, et de luttes.

Je suis assez frappé des progrès de l'esprit républicain, non pas pour lui-même mais contre autrui. Il a fallu un grand courage dans les temps que nous avons traversés il n'en faudra pas moins dans ceux qui se préparent. Le Président sera demain à Paris, son voyage ne me paraît laisser, dans ce pays-ci à peu près aucune trace. Impression très superficielle ; ni bonne, ni mauvaise. Bizarre destinée ! Ce sont les masses qui l'ont porté au pouvoir, et il plait peu aux masses quand elles le voient, peuple ou armée. Il n'a, sur elles, ni l'autorité impériale, ni l'entraînement révolutionnaire. C'est auprès des classes moyennes sensées et honnêtes qu'il réussit le mieux ; elles lui trouvent de la tenue et lui savent gré de sa persévérance dans la politique d'ordre. Il fera bien de continuer à prendre là son point d'appui. C'est là que le sentiment général est décidément favorable à la prolongation de ses pouvoirs.

10 heures

Votre rhume me désole. Pour quelques minutes dans mon cabinet ? Je vous en prie soignez-vous comme je vous soignerais. Il est impossible qu'avec du soin et ce soleil, le rhume soit long. Je ne trouve rien, dans mes journaux et je n'ai que des lettres insignifiantes. Partout l'impression de la mort du Roi est vive et bonne. Si les débats de l'Assemblée ne gâtent pas cela, on fera un grand pas vers le salut. Adieu, Adieu.

Je suis bien aise que vous ayez eu une bonne lettre de la grande Duchesse Olga. Vous n'aviez pas le moindre tort ; mais l'innocence ne suffit pas toujours. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Jeudi 12 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-09-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/07/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3498>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 12 septembre 1850

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris Belgique Jeudi 22 Sept. 1850 ²⁸⁰⁰

J'espère que ce beau temps qu'on a
promptement votre mal de gorge. L'air
était plus doux hier qu'il ne l'a été depuis
longtemps. Je ne vous pas avis le plus petit
démarché à votre sujet.

C'est un grand contraste que le profond
repos de la lieue après la vie de courtois que
j'ai menée deux ou trois fois cet été. J'ai
besoin de repos. Meins que vous, mais comme
vous, je m'aperçois que ma bonne santé est
au prix d'une vie tranquille. Retrouverons
nous une vie tranquille? J'en doute. Le
succès même sera plein de difficultés et de
lettres. Je suis assez frappé des progrès de
l'esprit républicain, non pas pour lui-même,
mais contre autrui. Il a fallu un grand
courage dans les temps que nous avons traversés,
et non faudra pas moins dans ceux qui se
préparent.

Le Président sera demain à Paris. Son
voyage ne me paraît laisser, dans ce pays,
à peu près aucune trace. Impression très

6

8

Superficielle, ni bonne, ni mauvaise. Bizarre destinée ! Le sous le main qui l'ont porté au pouvoir, et il plaît peu aux masses quand elles le voyent, peuple ou armée. Il n'a, sur elles, ni l'autorité impériale, ni l'autorité révolutionnaire. C'est auprès des classes moyennes, bourgeois et honnêtes, qu'il réussit le mieux; elles lui témoignent de la confiance et lui savent gré de sa persévérance dans la politique d'ordre. Il fera bien de continuer à grandir la son point d'appui. C'est là que le sentiment qu'il a est évidemment favorable à la prolongation de son pouvoir.

Je vous prie,

Votre rhume ne désiste. Pour quelques minutes dans mon cabinet ! Je vous en prie, soignez-vous comme je vous soignerais. Il est impossible qu'avec du bon air et le soleil, le rhume soit long.

Je ne trouve rien dans mes journaux, et je n'ai que des lettres insignifiantes. Partout, l'impression de la mort du Roi est vive et bonne. Si le débat de l'Assemblée ne

gâtait pas cela, on fera un grand pas vers le salut.

Adieu, Adieu. Je suis bien aise que vous ayez eu une bonne lettre de la grande Duchesse Olga. Vous n'avez pas le moindre tort; mais l'innocence ne suffit pas toujours. Adieu.